

LA MARCHANDISATION DU CORPS À L'ADOLESCENCE

LE COURRIER DU

RÉSÓ ADO N°36 JUIN 2022

© <https://pixabay.com>

Édito

Ce courrier est réalisé par l'équipe de la MDA68 et ses partenaires. Coordination : Léa Ritterbeck, psychologue

GIP MDA68

Président : C. Rapp
(Conseillère d'Alsace)
Vice-Président : F. Courtot
(Directeur CH Rouffach)
Directrice : E. Zemb
Réfèrent médical : Dr M-A. Crocq

MDA68 8-10, rue des pins -
68100 Mulhouse

<https://maisondesados.haut-rhin.fr>

Facebook : @maisondesados68
Instagram : @maisondesados68

Tél. 03 89 32 01 15
E-mail : resoado@mda68.fr

La banalisation d'un tabou

La marchandisation du corps est un sujet particulièrement tabou. Les jeunes se présentent peu à la Maison des Adolescents avec cette problématique, ou bien ne la nomment pas; pour eux, ce n'est pas un problème à régler. Certains y voient un moyen d'émancipation, de reprise de contrôle ou de subsistance; une monnaie d'échange facile. Pourtant, au-delà des raisons qui les poussent à y recourir, beaucoup de mineurs – souvent des jeunes filles au parcours cabossé – en sont les victimes. La marchandisation du corps fait référence à un troc contre de l'argent ou des biens, souvent banalisé par ceux qui le pratiquent, transformant ainsi symboliquement le corps en objet et l'acte sexuel en service. Objectifier un corps, c'est objectifier l'humain derrière, rendant ainsi plus facile de nier son droit inconditionnel au respect, à la dignité et au choix. Cette banalisation pourrait servir aux jeunes et aux clients à éviter une dissonance cognitive, un état de contradiction interne entre nos valeurs et nos actions. Les limites du consentement sont par ailleurs floues dès lors que de l'argent est inclus dans la relation : cela donnerait au client une forme de pouvoir et donc d'emprise sur l'autre. Alors quand sort-on de la relation intéressée et entre-t-on justement dans la marchandisation ? Le michetonnage, par exemple, consiste pour une personne précaire ou mineure à construire ses relations sur la base de transactions et représente une situation de mise en danger : conduites sexuelles à risque, violences physiques et sexuelles... Ces éléments de danger sont mis de côté face aux bénéfices qu'elles en tirent : de beaux objets et vêtements, des sorties, de l'attention... Lever le silence et les accompagner est en cela essentiel pour leur protection. Dans cette nouvelle édition du Résó'Ado, nos auteurs nous offrent diverses pistes de réflexions et ressources pour mieux appréhender cette problématique.

Léa RITTERBECK, Psychologue MDA68

La lutte contre la prostitution des mineurs : **DES ACTEURS LOCAUX ENGAGÉS**

Arnéla MAUCHAMP, Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité

En France, chaque année entre 7 000 et 10 000 enfants seraient victimes de prostitution ; une évaluation approximative et probablement en deçà de la réalité. La prostitution des mineurs ne se réduit pas à la traite de mineurs d'origine étrangère. Les victimes de prostitution sont majoritairement des jeunes filles âgées de 13 à 17 ans. D'après l'étude publiée en mars 2021 par le centre de victimologie pour mineurs, elles sont marquées par des événements traumatiques antérieurs (violences sexuelles, physiques, psychologiques) qui les rendent plus vulnérables à une re victimisation et aux prises de risques (fugues, consommations de stupéfiants). D'autres facteurs favorisent l'entrée dans un parcours de prostitution comme celui de la « mauvaise rencontre » ou l'attrait pour l'argent rapide. La prostitution engendre des risques pour la santé physiques, émotionnelle, relationnelle ou la santé mentale des victimes.

Pour lutter contre la prostitution des mineurs, le gouvernement a lancé en novembre 2021 un plan interministériel qui repose sur 4 piliers :

- ➔ la sensibilisation et l'information ;
- ➔ le renforcement des repérages à tous les niveaux des jeunes impliqués ;
- ➔ l'accompagnement des mineurs en situation prostitutionnelle ;
- ➔ le renforcement de l'action judiciaire contre les clients et proxénètes.

Pour sensibiliser et informer les différents acteurs qui peuvent être confrontés à la prostitution des mineurs et jeunes majeurs, un colloque sera organisé le mardi 18 octobre au centre socio-culturel du PAX à Mulhouse.

Par ailleurs, deux guides ont été élaborés : **l'un à destination des parents et l'autre à destination des professionnels**¹ pour les aider à repérer les signes d'un mineur en situation de prostitution et les informer sur les aides et les actions possibles.

Face à une situation d'un mineur en situation de prostitution, la cellule de recueil et d'évaluation des informations préoccupantes (03.89.30.66.66) ou le 119 peuvent recueillir les préoccupations et orienter le mineur vers une prise en charge adaptée. *Le Mouvement du Nid* (03.89.56.63.25) et *Le Lieu* (07.68.68.27.28) sont deux associations locales qui peuvent être en soutien pour accompagner ces jeunes.

¹ Ressources disponibles sur notre site web : <https://maisondesados.haut-rhin.fr/article/resoado36>

Symptomatique d'une fragilité narcissique

Sylvie BAADÉ, Psychologue en libéral et membre de l'association le Mouvement du Nid

Quel est ce conflit interne qui va guider le jeune adulte vers la marchandisation de son corps ? Comment expliquer le passage à l'acte ? Nous sommes probablement loin de pouvoir répondre avec certitude à ces questions, mais il me semble que ce mouvement s'organise dans une recherche de soi. Si toute l'existence s'inscrit dans des changements identitaires, l'adolescence est certainement le moment le plus important de la construction identitaire personnelle et sexuelle, en quête des limites.

La transformation physiologique de la puberté soulève la question du regard de l'autre, et introduit le jeune adulte au sein du lien social. La pensée se sexualise comme le corps et l'apparence donne l'accès au sujet désirant/désiré. Le jeu de séduction et les différentes identités représentatives servent



probablement d'outil d'expérimentation de soi.

L'argent dans la marchandisation représente bien sûr le symbole de ce que l'on veut acquérir, mais au-delà de cette lecture, il me semble qu'il peut également s'inscrire sous la forme d'un objet transitionnel. En avoir beaucoup donne accès à la jouissance, l'argent apparaît et disparaît comme une quête de l'objet petit « a » perdu et retrouvé. La marchandisation semble également être liée à une valeur narcissique, « je gagne tant alors je vaudrais tant ». Par la suite la question du glissement vers la dépendance de l'argent se pose.

En conclusion, je dirais que l'engrenage de la marchandisation du corps des jeunes adultes et adolescents s'inscrit dans une recherche du « qui suis-je ». Néanmoins, cette problématique narcissique identitaire induit une souffrance dans laquelle la subjectivité est amputée. Face à cette impasse subjective, on peut se questionner sur l'expression de la pulsion destructrice du passage à l'acte qui n'est peut-être pas intégrée par les jeunes adultes en construction, comme une violence.

ET MAINTENANT, QUE VAIS-JE FAIRE ?

Yannick CLAUDE, Educateur spécialisé MDA68

« Monsieur, monsieur, venez, vite, il y a deux mecs à l'étage ! ». Une scène vécue dans une MECS. Ils étaient là, grands et costauds. Elle les avait fait rentrer par l'issue de secours. Le motif, elle voulait du « shit » ; pour payer, elle avait son corps.

La tête dans les mains, les coudes sur les genoux, elle ne voulait pas me regarder durant l'entretien. Elle n'avait rien demandé, elle ne voulait pas être là. Alors je discute et finalement je lui demande. « Mais comment tu finances tes clopes, tes fringues ? » Elle a tourné la tête : « ça [silence] on en parle pas. » Elle accompagnera quelques mois plus tard une amie à la MDA.

« Non, mais vous savez, moi ça ne me pose pas de problème. Je voulais fumer un joint, il m'a invitée chez lui. Après il y a deux copains à lui qui sont venus. Mais moi j'étais d'accord, enfin je ne me souviens pas de tout, mais j'étais d'accord. Mais vous savez, des fois, il y a des gars qui m'arrêtent dans la rue et ils veulent m'offrir de la lingerie. Pourquoi je dirais non ? »

Elles étaient toutes les trois adolescentes, l'une avec un trouble psychiatrique, deux qui vivaient avec à minima des carences affectives ou éducatives.

Que sommes-nous censés faire face à ces situations ? Comment supporter l'insupportable réalité qu'elles vivent ? Comment renverser ma colère pour devenir l'un d'entre nous, un des adultes du fil qu'elles tentent de tisser ? Comment ne pas les décevoir ?

Elles m'ont apporté des réponses. Tout d'abord, de la solidarité, car en groupe il est possible de venir en aide à une amie, la protéger, la soutenir. Les adolescents et leur sens de la fraternité sont souvent les premiers relais de situations parfois catastrophiques. Ils ne savent pas toujours comment réagir mais ils sont là. Soyons là !

Ensuite, c'est avec le temps et les rencontres, qu'elles restaurent un lien de confiance avec des adultes qu'elles imaginent souvent tous défailants. Elles retissent patiemment des relations stables qui un jour leurs permettront à nouveau de s'ancrer. Ne doutons pas du rôle que nous jouons même si nous ne le mesurons pas toujours. Ne doutons pas !

Enfin pour peu que nous prenions le temps de les écouter, sans jugement, sans engagement, elles ont la possibilité de se poser des questions, de prendre le temps de s'interroger et à un moment de saisir l'une des mains tendues qui se présentera. Tendons nos mains !

Malheureusement le corps est parfois une monnaie d'échange, un moyen de subsistance, et sûrement de nombreuses autres choses. Nous avons certainement chacun un rôle à jouer dans leurs histoires, même si je me demande toujours : que vais-je faire ?



Lutte contre la prostitution des mineurs : **L'HEURE DE LA MOBILISATION!**

Jean-Yves RUETSCH, Responsable des politiques institutionnelles, Direction territoriale de la protection judiciaire de la jeunesse Alsace

En France, la prostitution des mineurs a longtemps été absente des politiques publiques. Pour autant, la nécessaire lutte contre le tourisme sexuel engagée depuis des années ne doit pas occulter la réalité de la présence de ce problème dans notre société.

Aujourd'hui, le défi est double : d'une part, renforcer les connaissances des mécanismes en jeu et de l'étendue de ce phénomène ; d'autre part, mobiliser des leviers d'actions efficaces à la fois en termes de prévention, mais aussi de réduction du risque et des impacts auprès des publics malheureusement déjà touchés. Le lien entre ces deux dimensions peut aussi être réalisé de manière privilégiée à travers des démarches du type « recherches actions » qui commencent à se développer dans notre pays, en mettant les victimes de prostitution juvénile au cœur de l'approche.

Ces victimes ont des parcours et histoires de vie très diverses : s'il existe une prostitution de mineurs touchant les garçons, par exemple certains mineurs non accompagnés en région parisienne, elle concerne très majoritairement des filles. Cela peut être le cas à travers le « michetonnage », c'est-à-dire des relations romantico-sexuelles avec des hommes uniquement dans le but d'obtenir des faveurs financières ou matérielles ; mais aussi pour des parcours ancrés dans de profonds traumatismes, ponctués par l'errance, de filles très vulnérables et parfois très jeunes, ayant souvent subis préalablement des abus, et qui peuvent être accompagnées par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou l'aide sociale à l'enfance (ASE).

Depuis quelques années dans la région mulhousienne, les partenaires se mobilisent de manière particulièrement volontaire pour mettre en place des réponses concrètes, s'appuyant sur plusieurs actions et ressources :

- ➔ le repérage et le signalement des situations de danger liées à la prostitution de mineurs (désormais inscrits dans la loi du 7 février 2022 relative à la protection des enfants),
- ➔ la formation des professionnels de l'enfance,
- ➔ le développement de recherches-actions,
- ➔ ou encore la mise en place de dispositifs spécifiques pour répondre aux besoins particuliers de certaines jeunes filles accompagnées dans le cadre de la protection de l'enfance.

L'expérience mulhousienne a été mise en avant dans un rapport national de décembre 2019, mais aussi dans le rapport très opérationnel paru en mars 2022 issu d'une recherche-action pluridisciplinaire nationale sous l'égide du centre de victimologie pour mineurs (CVM). Dans les prochains temps, la volonté est aussi de mieux prendre en charge les psycho-traumatismes et de travailler la dimension du soin dans sa globalité, tout en déployant ces actions à l'échelle départementale.

Au niveau national, suite au rapport Champrenault remis en juin 2021 à Adrien Taquet, secrétaire d'Etat en charge de l'enfance et des familles, un plan a été lancé en novembre 2021 autour de cinq priorités et treize actions, dont les partenaires dans le Haut-Rhin ont la volonté de se saisir pleinement pour renforcer significativement ces initiatives.

L'organisation du séminaire thématique le 18 octobre prochain à Mulhouse s'inscrit totalement dans cette dynamique!

Informations pratiques

La MDA68 est ouverte du lundi au vendredi sur rendez-vous à prendre par téléphone au 03.89.32.01.15

Antenne de Colmar
Le mercredi sur RDV
03.89.32.01.15

Antenne du Sundgau
Altkirch Le mercredi sur RDV
Dannemarie Le mardi après-midi sur RDV

Ferrette Le jeudi après-midi sur RDV
Seppois-le-bas Le mardi après-midi sur RDV
03.89.32.01.15